

## **05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Les questions du débat sont centrées sur l'école primaire en général.

Les matières fondamentales annoncées sont : la maîtrise de la langue française c'est-à-dire le français et les mathématiques.

Ces deux matières fondamentales ont été reformulées de la manière suivante : Lire, écrire et compter. Compétences de base pour préparer leur avenir privé et professionnel.

- Lire c'est-à-dire être capable de comprendre n'importe quel type d'écrit et de pouvoir le synthétiser facilement pour en dégager le sens et les priorités.
- Ecrire : savoir écrire un texte en sachant utiliser les règles d'orthographe. Ecrire et présenter lisiblement un texte. Le texte écrit devra être compréhensible. Les élèves devraient être capables de résumer un texte.
- Compter : être capable de maîtriser toutes les opérations et avoir plus recours au calcul mental.

Les enseignants soulignent la difficulté d'arriver à ses objectifs pour plusieurs raisons :

- les enfants passent beaucoup de temps dans les démarches pédagogiques actuelles à découvrir d'eux-mêmes les notions. Ce temps est pris sur le réinvestissement de la notion. Il y a un manque d'exercices systématiques.
- Les emplois du temps demandent de faire énormément de matières, ce qui ne permet plus justement de travailler à fond ces matières fondamentales et de faire des exercices de réinvestissement. ( 2 heures par semaine de grammaire, conjugaison et orthographe pour le cycle 3 ).
- De plus, les classes font preuve d'une grande hétérogénéité, les enseignants n'ont pas la formation pour pouvoir apprendre à lire à tout le monde. Certains élèves n'ont pas les capacités pour apprendre à lire sans des aides extérieures conséquentes.
- Le lien entre l'école et le Collège reste encore trop timide.

Il faut tenir compte des capacités de chaque individu, privilégier et redorer les formations professionnelles. Il faut arrêter de pousser les jeunes jusqu'au Baccalauréat.

## **08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Le travail pur dans les classes pour les parents et les élus semble avoir considérablement baissé. L'enfant est de moins en moins actif, il est devenu un consommateur.

Le constat est le suivant : les élèves ont de moins en moins le sens du travail. La valeur du travail est une notion qui tend à disparaître par des idées véhiculées par notre société. Les parents véhiculent de moins en moins cette valeur. Les parents eux aussi de leur côté attachent beaucoup moins d'importance au travail de leur enfant à l'école. L'enseignant et l'école deviennent des produits de consommation.

Paradoxalement, les familles font glisser beaucoup de leurs responsabilités en matière d'éducation vers les enseignants et l'enseignant est de moins en moins appuyé par les parents, les enfants sont trop protégés par les parents.

Les parents ne travaillent plus dans le même sens que les enseignants, ce qui discrédite l'autorité et le travail des enseignants. C'est une idée largement relayée par les médias.

De plus les élèves sont de moins en moins disponibles, les enfants sont souvent fatigués, ils ne dorment plus assez. Les problèmes familiaux sont de plus en plus courant et ils perturbent l'enfant dans son travail. De plus en plus d'enfants présentent des troubles du comportement.

Pour réaffirmer le sens du travail et l'effort scolaire, les avis sont contrastés :

Réinstaurer les classements et les notations :

- Le monde professionnel est dur, il faut les habituer le plus tôt possible à la compétition.
- Les enfants pour certains ont bien le temps d'apprendre les difficultés du monde du travail, autant les préserver et qu'ils apprennent dans le plaisir.

Donner des récompenses.

- Pour motiver les enfants, il faut revenir aux récompenses ( bons points...) ce qui crée une compétition et qui motive l'enfant qui a envie d'avoir des bons points.
- Le système des récompenses va décourager les élèves moyens et les élèves en difficulté, cela peut créer une classe à 2 vitesses.

Pour palier au manque d'exercices systématiques, le retour aux devoirs le soir pourrait être une solution. Le problème des devoirs est que tous les enfants n'ont pas la même aide à la maison. Un système d'étude encadré par des emploi-jeunes, enseignants à la retraite permettrait l'égalité de l'aide apportée.

## **09. Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?**

En ce qui concerne les fonctions et les modalités de l'évaluation, les avis divergent :

- L'évaluation doit permettre aux enfants de se situer, d'évaluer leur niveau par rapport à un groupe. L'évaluation doit donc être notée dans ce cas avec éventuellement un classement à la clé pour motiver les élèves. L'élève juge donc de sa valeur au travers de ses notes et de la moyenne des notes de la classe.
- L'évaluation doit être formative, l'élève est à l'école pour apprendre. L'élève doit savoir si oui ou non il a atteint telle ou telle compétence. L'élève se mesure avec lui même, il construit son savoir. L'erreur n'est pas sanctionnée, elle est positivée et fait partie intégrante de l'apprentissage.

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Les personnes présentes au débat sont soucieuses de l'évolution des groupes scolaires liée à l'aménagement du territoire. Est-ce que l'aménagement du territoire n'est pas en fait le déménagement du territoire ?

Il y a une crainte de voir disparaître les écoles dans les villages. Certes une classe à cours multiples montrent vite des faiblesses. Mais les grands groupes scolaires voisins ( En Meuse ) proposent des journées qui ne sont pas du tout adaptées au rythme de l'enfant.

L'école primaire doit rester à une échelle humaine.